

Recension

Stéfan Thériault, *Revivre comme Lazare*, Salvator, 2016, 283 pp.

Il nous arrive parfois d'entendre l'expression : «*Ça me fait mourir!*». Quelle serait donc la nature de ce mal, qui nous frappe à ce point et nous consume, si nous prenons l'expression au pied de la lettre? Il existe bien ce mal qui nous pousse à l'enfermement, qui nous conduit au tombeau. Parmi les maux auxquels nous sommes exposés, l'auteur examine le mal-faute, le mal-malheur, le mal-déséquilibre. Celui qu'il retient cependant est le mal filial, qui est un mal spirituel. Puis, à partir de l'épisode de la résurrection de Lazare dans l'évangile de saint Jean (11, 1-54), il étudie la capacité, les possibilités et les conditions de renaissance des personnes.

D'abord, il décrit le mal filial, le mal spirituel, qui nous blesse dans notre filiation, dans notre relation par rapport à la vie, par rapport à nous-mêmes, par rapport aux autres et par rapport à Dieu. Si nous nous *désaffilions* dans l'une ou l'autre de ces dimensions, nous nous retrouvons au tombeau; nous sommes morts.

Ensuite, il commente les dispositions constitutives de notre humanité que sont les trois vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité qui nous permettent de vivre et de revivre, de renaître.

Mais le point de retournement qui nous fait prendre le chemin de notre résurrection, c'est notre rencontre avec Jésus : la voie, la vérité et la vie. C'est lui qui nous fait renaître d'en haut, c'est Lui qui rétablit notre filiation, qui l'oriente vers sa plénitude

Un beau livre qui nous a fait creuser des réalités essentielles, entre autres :

- que le développement humain est une longue quête;
- que nous sommes de nature filiale;
- que l'amour ne peut pas mourir.
- que le jour où comme Lazare nous laissons la grâce du Christ, le souffle de l'Esprit et l'amour du Père pénétrer jusqu'en notre tombeau, ce qui était mort est ramené à la vie.

Jean-Claude Éthier, S.C.